

cité de la musique

André Larquié

président

Brigitte Marger

directeur général

vendredi

9 juin - 20h

salle des concerts

Georg Friedrich Haendel

Theodora

oratorio en trois actes

livret de Thomas Morell d'après Robert Boyle

(voir traduction p. 7)

entracte après l'acte II

William Christie, direction

Sophie Daneman, soprano (Theodora)

Daniel Taylor, contre-ténor (Dydimus)

Juliette Galstian, soprano (Irene)

Richard Croft, ténor (Septimius)

Neal Davies, baryton (Valens)

Laurent Slaars, baryton (Messenger)

François Bazola, préparation du chœur

Alan Woodhouse, conseiller linguistique

Hiro Kurosaki, premier violon

Chœur et orchestre des Arts Florissants

durée du concert (entracte compris) : 3 heures



partenaires de la
cité de la musique

ce concert est diffusé sur *France Musiques* le 24 juin à 19h30

Georg Friedrich Haendel
Theodora

Theodora fut composée entre le 28 juin et le 31 juillet 1749. A son habitude, Haendel ne consacra donc guère plus d'un mois à la conception d'un oratorio. Avant-dernière œuvre du musicien qui, frappé de cécité, devra cesser de composer après *Jephttha*, son ultime chef-d'œuvre, *Theodora* n'en présente pas moins des particularités propres qui illustrent l'inépuisable renouvellement de l'inspiration haendelienne.

Initié au genre de l'oratorio italien dès son voyage de formation en Italie (il compose alors deux oratorios sur des poèmes typiques de la Contre-Réforme en 1707 et 1708), expérimentant ensuite le genre de la passion allemande en 1719, Haendel délaisse durant de longues années le domaine religieux pour se consacrer à l'*opera seria* dont il impose la vogue à Londres. Ce n'est qu'à la fin des années 1730 que, sentant décliner l'engouement du public anglais pour l'opéra italien, Haendel opère la synthèse de toutes ces expériences musicales et de la tradition encore vivace de l'art de Purcell pour créer l'oratorio anglais, fondé sur des épisodes bibliques et dont le propos moralisateur, l'exaltation patriotique, la splendeur chorale alliée à une vocalité exubérante directement issue de l'opéra, ne pouvaient que conquérir la classe moyenne bourgeoise, commerçante et éclairée de l'Angleterre géorgienne.

Theodora se distingue de cette veine monumentale par son souci d'évoquer des personnalités attachantes, dont l'itinéraire spirituel relègue au second plan l'aventure collective brossée par les chœurs. Mais surtout *Theodora* est le seul oratorio de Haendel fondé sur un sujet chrétien, tiré d'une pièce de Corneille et d'un roman de Robert Boyle adaptés en livret par Thomas Morell. L'histoire du martyr de la jeune princesse d'Antioche et de l'officier romain Didymus, de leurs chastes amours et de leur foi inébranlable, se coule sans effort dans un cadre dramatique découpé en actes et en scènes et dans l'alternance propre à l'opéra de récitatifs, d'airs et de duos caractérisés.

Si le langage de l'opéra est bien ici convoqué, la musique doit se faire plus représentative encore – en l'absence de mise en scène – dans la peinture des actions et des passions. Les oratorios de Haendel sont en effet exécutés dans un théâtre mais sans costumes ni gestes appropriés, suivant les sévères directives de l'épiscopat anglican.

Moins nombreux que dans *Israël en Egypte* ou dans *Solomon*, les chœurs de *Theodora* illustrent sans manichéisme les caractères opposés des deux groupes en présence. Les païens chantent des chœurs simples mais richement orchestrés, rayonnant de grâce insouciant ; tandis que les chrétiens expriment leur foi dans de puissants ensembles contrapuntiques, majestueux et austères. Haendel marquait sa prédilection pour le chœur final de l'acte II (« *He saw the lovely youth* ») rappelant le miracle de Jésus ressuscitant un jeune garçon.

Créé le 16 mars 1750, au théâtre royal de Covent Garden à Londres, *Theodora* bénéficia d'une belle distribution dominée par le castrat alto Gaetano Guadagni (Didymus) qui devait, douze ans plus tard, créer à Vienne le rôle-titre d'*Orfeo* de Gluck. Le public pourtant fut désorienté par la veine intimiste explorée ici par Haendel. Sans doute trouvait-il cet oratorio trop proche de l'opéra, exprimant trop puissamment des passions humaines. C'est pourtant ce qui nous rend cette œuvre étonnamment proche et émouvante.

Raphaëlle Legrand

synopsis

acte I

Valens, préfet d'Antioche (baryton), ordonne les festivités en l'honneur de l'empereur Dioclétien et menace de mort quiconque refusera de sacrifier aux dieux romains (sc. 1). Un officier secrètement converti au christianisme, Didymus (contre-ténor), s'indigne de cette atteinte à la liberté de conscience, mais son ami Septimius (ténor) l'invite à l'obéissance (sc. 2). Parmi l'assemblée des chrétiens, Theodora (soprano) et Irene (soprano) expriment leur foi (sc. 3). Un messenger (baryton) leur apprend le décret de Valens mais tous refusent de fuir (sc. 4). Theodora défie Septimius, venu les sommer d'abjurer. Arrêtée pour être prostituée, elle se recommande à la garde des anges (sc. 5). Didymus jure de la délivrer, encouragé par les chrétiens (sc. 6).

acte II

Dans le temple de Vénus, Valens envoie Septimius offrir à Theodora une dernière chance de se sauver (sc. 1). Inflexible, la jeune fille se prépare à la mort (sc. 2). Didymus convainc Septimius de l'aider (sc. 3). Irene prie pour sa compagne (sc. 4). Parvenu dans la geôle de Theodora, Didymus la persuade de fuir en revêtant son casque et sa cuirasse, tandis qu'il prendra sa place (sc. 5). Les chrétiens évoquent le miracle de Jésus ressuscitant le fils de la veuve de Nain (sc. 6).

acte III

Les chrétiens prient avec Irene (sc. 1) puis se réjouissent de l'heureuse évasion de Theodora (sc. 2). Mais lorsqu'un messenger annonce la condamnation à mort de Didymus, Theodora décide de se livrer aux Romains (sc. 3). Didymus est interrogé par Valens (sc. 4), mais Theodora survient et offre sa vie. Les jeunes gens font assaut de générosité : Septimius est ému mais Valens, furieux, les envoie tous deux au supplice (sc. 5). Theodora et Didymus marchent vers le martyre encouragés par la prière des chrétiens (sc. 6).

R. L.

act I

scene 1

Valens, Didymus, Septimius, Chorus of Heathens

Valens

'tis Dioclesian's natal day ;
Proclaim throughout the bonds of Antioch
A feast, and solemn sacrifice to Jove !
Who so disdains to join the sacred rites,
Shall feel our wrath in chastisement, or death ;
And this, Septimius, take you in charge.

*Go, my faithful soldier, go,
Let the fragrant incense rise
To Jove, great ruler of the skies !*

Chorus of Heathens

*And draws a blessing down
On his imperial crown,
Who rules the world below !*

Didymus

Vouchsafe, dread Sir, a gracious ear
To my request, Let not thy sentence doom
To racks and flames all, all, whose scrup'lous
minds

Will not permit them, or, to bend the knee
To Gods they know not, or, in wanton mood,
To celebrate the day with Roman rites.

Valens

Art thou a Roman ? And yet dar'st defend
A sect, rebellious to the Gods, and Rome ?

Didymus

Many there are in Antioch, who disdain
An idol offering, yet are friends to Caesar.

Valens

It cannot be : they are not Caesar's friends,
Who own not Caesar's Gods — I'll hear no
[more !

*Racks, gibbets, sword or fire
Shall speak my vengeful ire
Against the stubborn knee.
Nor gushing tears,
Nor ardent pray'rs
Shall shake our firm decree.*

Exit Valens

acte I

scène 1

Valens, Didymus, Septimius, chœur des paiens

Valens

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Dioclétien :
Que l'on proclame dans la ville d'Antioche
Une fête et un sacrifice solennel à Jupiter !
Quiconque se soustraira aux rites sacrés
Sentira notre courroux par le châtement ou la mort ;
Et cela, Septimius, relève de ta charge.

*Va, mon loyal soldat, va,
Veille à ce que l'encens embaumé s'élève
Jusqu'à Jupiter, le souverain des cieux !*

chœur des paiens

*Et implore qu'une bénédiction descende
Sur la couronne impériale
De celui qui gouverne le monde ici-bas !*

Didymus

Auguste Seigneur, prête une oreille favorable
À ma prière. Que ton jugement ne voue pas
Aux supplices et aux flammes tous ceux auxquels
leur conscience scrupuleuse

Ne permet ni de s'agenouiller devant des Dieux
Qui leur sont étrangers ni, d'un esprit irréfléchi,
De célébrer ce jour selon les rites romains.

Valens

Es-tu un Romain, toi qui oses défendre
Une secte rebelle aux Dieux et à Rome ?

Didymus

Nombreux sont à Antioche ceux qui méprisent
L'offrande à une idole et qui sont cependant
[amis de César.

Valens

Cela ne se peut pas : il n'y a pas d'amis de César
Qui n'aient pas les Dieux de César. Je n'en
[entendrai pas davantage !

*Par la torture, la potence, le glaive et le feu
S'exprimera ma colère vengeresse
Contre l'orgueil insoumis.
Ni les pleurs
Ni les plus ardentes prières
Ne sauraient ébranler la fermeté de notre décision.*

Valens sort

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Chorus of Heathens

*For ever thus stands fix'd the doom
Of rebels to the Gods and Rome.
While sweeter than the trumpets sound
Their groans and cries are heard around.*

scene 2

Didymus

Most cruel edict ! Sure, thy gen'rous soul,
Septimius, abhors the dreadful task
Of persecution. Ought we not to leave
The free-born mind of man still ever free ?
Since vain is the attempt, to force belief
With the severest instruments of death ?

*The raptur'd soul defies the sword,
Secure of virtue's claim,
And trusting Heaven's unerring word,
Enjoys the circling flame.*

Septimius

I know thy virtues, and ask not thy faith ;
Enjoy it as you will, my Didymus.
Though not a Christian (for I worship still
The gods my fathers worship'd) yet, I own,
Something within declares for acts of mercy.
But Antioch's President must be obey'd ;
Such is the Roman discipline, while we can only
Pity whom we dare not spare.

*Descend, kind pity, heav'nly guest,
Descend, and fill each human breast
With sympathizing woe !*

*That liberty and peace of mind
May sweetly harmonize mankind,
And bless the world below !*

scene 3

Theodora with the Christians

Theodora

Though hard, my friends, yet wholesome are the truths
Taught in affliction's school, whence the pure soul

chœur des païens

*Que soit donc à jamais décrétée la perte
Des rebelles aux Dieux et à Rome,
Tandis que retentissent alentour, plus suaves que
[le son des trompettes,
Leurs gémissements et leurs plaintes.*

scène 2

Didymus

Décret cruel entre tous ! Septimius, ton âme
[généreuse
Exècre sûrement la tâche atroce
De la persécution. Ne devrait-on pas laisser
[libre à jamais
L'esprit né libre de l'homme ?
Vaine est en effet la tentative de forcer la foi
Par les plus terribles instruments destinés à
[infliger la mort.

*L'âme extasiée défie le glaive,
Sûre qu'elle est de prétendre à la vertu,
Et, confiante dans la parole infaillible du Ciel,
Elle se réjouit d'être encerclée de flammes.*

Septimius

Je connais tes mérites et ne m'enquiers pas de la foi.
Fais-en à ta guise, mon Didymus.
Bien que n'étant pas chrétien moi-même (car j'adore
[toujours
Les dieux qu'adorèrent mes pères), je sens pourtant
[en moi
Quelque chose parler pour les actes de clémence.
Mais il faut obéir au gouverneur d'Antioche :
Telle est la discipline romaine et nous ne pouvons
[même pas
Avoir pitié de ceux que nous n'osons pas épargner.

*Descends, douce pitié, hôte céleste,
Descends remplir la poitrine de tout homme
De tendre compassion !*

*Que la liberté et la paix de l'esprit
Fassent régner une douce harmonie dans le genre humain
Et bénissent ce bas monde !*

scène 3

Theodora avec les chrétiens

Théodora

Mes amis, dures mais salutaires sont les vérités,
Apprises à l'école de l'affliction, d'où l'âme pure

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Rises refin'd, and soars above the world.

*Fond flatt'ring world, adieu !
Thy gayly-smiling pow'r,
Empty treasures,
Fleeting pleasures,
Ne'er shall tempt or charm me more.
Fond flatt'ring world, adieu !
Faith inviting,
Hope delighting,
Nobler joys we now pursue.
Fond flatt'ring world, adieu !*

Irene

Oh bright example of all goodness !
How easy seems affliction's heavy load.
While thus instructed, and companion'd thus,
As 'twere with Heaven conversing, we look down
On the vain pomp of proud Prosperity !

*Bane of virtue, nurse of passions,
Soother of vile inclinations,
Such is prosperity thy name.*

Chorus of Christians

*Come, mighty Father, mighty Lord,
With Love our souls inspire !
While Grace and Truth flow from thy Word,
And feed the holy fire.*

scene 4
Enter Messenger

Messenger

Fly, fly, my brethren ! Heathen rage
Pursues us swift,
Arm'd with the terrors of insulting death.

Irene

Ah ! Whither should we fly ? Or fly from whom ?
The Lord is still the same, today, for ever ;
And his protection here and ev'rywhere.
Though gath'ring round our destin'd heads
The storm now thickens, and looks big with
[fate :
Still shall thy servants wait on Thee, oh Lord,
And in thy saving mercy put their trust !

Sort décantée pour s'élever au-dessus du monde.

*Vain monde flatteur, adieu !
Le joyeux attrait de tes sourires,
Tes stériles trésors,
Tes plaisirs éphémères
Plus jamais ne me tenteront ni me charmeront.
Vain monde flatteur, adieu !
L'appel de la foi,
Les délices de l'espérance,
Voilà les plus nobles joies que nous poursuivons
[désormais.
Vain monde flatteur, adieu !*

Irène

O lumineux exemple de totale bonté !
Comme le lourd fardeau de l'affliction semble léger
Lorsque, ainsi instruits et ainsi guidés,
Comme si nous conversions avec le Ciel, nous
[jetons un regard de mépris
Sur la vaine pompe de l'orgueilleuse Prospérité !

*Poison de la vertu, aliment des passions,
Courtisane des penchants abjects,
Tu as nom Prospérité.*

chœur des chrétiens

*Viens, Père puissant, puissant Seigneur,
Inspire l'amour à nos âmes !
La Grâce et la Vérité coulent de Ta parole
Et nourrissent la sainte ardeur.*

scène 4
entrée du Messager

le Messager

Fuyez, fuyez, mes frères ! La fureur païenne
Est lancée à notre poursuite,
Armée des terreurs de la mort injurieuse.

Irène

Hélas, où fuir et qui fuir ?
Le Seigneur est toujours le même, aujourd'hui et à
[jamais
Et sa protection nous est assurée, ici et partout
[ailleurs.
Bien que la tempête se formant au-dessus de nos
[têtes
Soit pour nous lourde de funestes menaces,
Tes serviteurs ne cessent de compter sur Toi,
[ô Seigneur,
Et de mettre leur confiance dans ta grâce salvatrice !

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

*As with rosy steps the morn
Advancing, drives the shades of night,
So from virtuous toils well-borne
Raise thou our hopes of endless light !
Triumphant Saviour ! Lord of day !
Thou art the life, the light, the way !*

Chorus of Christians

All pow'r in heaven above, or earth beneath,
Belongs to Thee alone,
Thou everlasting One !
Mighty to save in peril, storm and death.

*Comme le matin, avançant à pas vermeils,
Perce les ombres de la nuit,
Fais que nos vertueux labeurs
Accroissent notre espoir de la lumière éternelle !
Seigneur triomphant, Dieu tout-puissant !
Tu es la vie, la lumière, la voie !*

chœur des chrétiens

Tout pouvoir, au ciel comme ici-bas,
Appartient à Toi seul,
À toi, Dieu éternel !
À toi qui as le pouvoir de nous sauver dans le
[péril, la tempête et la mort.

scene 5

Enter Septimius

Septimius

Mistaken wretches ! Why thus blind to fate
Do ye in private Oratories dare
Oppose the President's decree ? And scorn
With native rites to celebrate the day,
Sacred to Caesar, and protecting Jove ?

*Dread the fruits of christian folly
And this stubborn melancholy,
Fond of life and liberty.
Chains, dungeons ye are wooing
And the storm of death pursuing
Rebels to the known decree.*

Theodora

Deluded mortal ! Call it not rebellion,
That thus we persevere in spirit and truth
To worship God ; it is His dread command,
His, whom we cannot, dare not disobey,
Though death be our reward.

Septimius

Death is not yet thy doom,
But worse than death to such a virtuous mind

Which Didymus wants eloquence to praise.
Lady, these guards are order'd to convey you
To the vile place, a prostitute,
To whom Valens thinks proper to devote your
[charms.

scène 5

entrée de Septimius

Septimius

Malheureux insensés ! Pourquoi donc, aveugles
[au destin,
Osez-vous ici en débats secrets
Vous rebeller contre le décret du gouverneur
[et refuser
De célébrer selon nos rites le jour
Consacré à César et au grand Jupiter ?

*Craignez les fruits de la déraison chrétienne
Et cette mélancolie obstinée,
Imbue de vie et de liberté.
Ce sont chaînes et cachots que vous recherchez
Et l'orage de la mort que vous poursuivez
En vous rebellant contre ce décret.*

Theodora

Mortel abusé ! N'appelle pas rébellion
Notre persévérance dans l'esprit et la vérité
Du culte de Dieu ; c'est Son auguste com-
[mandement
Auquel nous ne pouvons ni nous n'osons désobéir.
Que la mort soit notre récompense.

Septimius

La mort n'est pas encore ton funeste destin,
Mais un sort pire que la mort est réservé à une
[âme aussi vertueuse
Sur laquelle Didymus appelle d'éloquentes louanges.
Jeune fille, les gardes ont l'ordre de te conduire
Au lieu abominable, pour te prostituer avec
[tous ceux
À qui Valens voudra que tu consacres tes charmes.

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Theodora

Oh worse than death indeed ! Lead me, ye
[guards,

Lead me, or to the rack, or to the flames,
I'll thank your gracious mercy !

*Angels, ever bright and fair,
Take, oh take me to your care !
Speed to your own courts my flight,
Clad in robes of virgin white !*

Exit Theodora with Septimius

scene 6 *Enter Didymus*

Didymus

Unhappy, happy crew ! Why stand you thus,
Wild with amazement ? Say, where is my love,
My kind instructor in fair virtue's path,
My life, my Theodora ?
Has the tyrant seiz'd on his guiltless prey ?

Irene

Alas ! She's gone ;
Too late thou cam'st to save
(If in thy pow'r to save)
The fairest, noblest, best of women.
A Roman soldier led her trembling hence,
To the vile place, where Venus keeps her court.
Yet on his brow reluctance seemed to sit,
And helpless pity bade us wait our doom.

Didymus

*Kind Heaven, if virtue be thy care :
With courage fire me,
Or art inspire me,
To free the captive fair !
On the wings of th' wind will I fly
With the princess to live
Or this christian to die.*

Exit Didymus

Irene

Oh love, how great thy pow'r ! but greater still

Théodora

Sort pire que la mort, certes ! Vous, gardes,
[conduisez-moi,

Oui, conduisez-moi à la torture ou au bûcher
Et je vous saurai gré de votre miséricorde.

*Anges éternellement lumineux et purs,
Prenez-moi, ô prenez-moi sous votre garde !
Faites-moi bien vite m'envoler vers vos demeures
Où vous vivez heureux, vêtus de tuniques d'un
[blanc virginal.*

Théodora sort avec Septimius

scène 6 *Didymus entre*

Didymus

Malheureux, malheureux que vous êtes, pour-
[quoi restez-vous ainsi,
Frappés d'étonnement ? Dites-moi où est mon
[amour,
Celle qui me guide avec bonté sur la voie de la
[douce vertu,
Ma vie, ma Théodora ?
Le tyran s'est-il emparé de sa proie innocente ?

Irène

Hélas, on l'a emmenée !
Tu es arrivé trop tard pour sauver
(S'il était en ton pouvoir de la sauver)
La plus belle, la plus noble, la meilleure des femmes.
Un soldat romain l'a conduite, toute tremblante,
Au lieu infâme où Vénus tient sa cour.
Pourtant il avait dans les yeux comme une sorte
[de regret
Et une pitié impuissante nous commande d'at-
[tendre notre sort.

Didymus

*Juste Ciel, si la vertu t'est chère,
Enflamme mon cœur de vaillance
Ou inspire-moi le moyen
De délivrer la noble captive !
Je volerai sur les ailes du vent
Pour que la princesse vive
Ou que moi, chrétien, je meure.*

Didymus sort

Irène

Amour, que ton pouvoir est grand ! Mais combien
[plus grand il est

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

When virtue prompts the steady mind, to prove
Its native strength in deeds of highest honour !

Chorus of Christians

*Go, gen'rous pious youth !
May all the pow'rs above
Reward thy virtuous love,
Thy constancy and truth
With Theodora's charms,
Free from these dire alarms ;
Or crown you with the blest
In glory, peace and rest !*

Lorsque la vertu anime un cœur ferme
À prouver sa force dans les exploits les plus
[dignes d'honneur !

chœur des chrétiens

*Va, généreux et pieux jeune homme !
Puissent les pouvoirs célestes
Récompenser ton vertueux amour,
Ta constance et ta loyauté en t'accordant de goûter
Sans plus connaître ces terribles alarmes,
La douceur de l'amour de Théodora,
Ou bien qu'ils te couronnent, avec les bienheureux,
Dans la gloire, la paix et le repos !*

act II

scene 1

Valens, and Chorus of Heathens

Valens

Ye men of Antioch, with solemn pomp
Renew the grateful sacrifice to Jove !
And while your songs ascend the vaulted skies,
Pour on the smoking altar floods of wine,
In honour of the smiling deities,
Fair Flora, and the Cyprian queen.

Chorus of Heathens

*Queen of summer, Queen of love,
And thou cloud-compelling Jove :
Grant a long and happy reign
To great Caesar, king of men !*

Valens

*Wide spread his name,
And make his glory
Of endless fame
The lasting story !*

Return, Septimius, to the stubborn maid,
And learn her final resolution.
If ere the sun with prone career has reach'd
The western isles, she deigns an offering
To the great Gods (who subjected the world to
conqu'ring Rome),
She shall be free ; if not,
The meanest of my guards with lustful joy
Shall triumph o'er her boasted chastity.

acte II

scène 1

Valens et le chœur de païens

Valens

Habitants d'Antioche, renouvez avec un faste
[solennel
L'offrande de reconnaissance à Jupiter !
Et tandis que vos chants monteront vers la
[voûte céleste
Répandez sur l'autel fumant des flots de vin
En l'honneur des souriantes divinités,
De la belle Flora et de la reine de Chypre.

chœur des païens

*Reine de l'été, reine de l'amour
Et toi, Jupiter, qui commandes aux nuées,
Accordez un long et heureux règne
Au grand César, roi des hommes !*

Valens

*Faites retentir bien loin son nom
Et que sa gloire
Soit l'histoire durable
D'une éternelle renommée !*

Retourne, Septimius, à la vierge obstinée
Afin d'apprendre sa résolution définitive.
Si, avant que le soleil n'ait achevé sa course,
Elle daigne consacrer une offrande
Aux grands Dieux (qui ont soumis le monde à
Rome victorieuse),
Elle sera libre ; sinon
Le plus vil de mes gardes
Triomphera de la chasteté dont elle se fait gloire.

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Chorus of Heathens

*Venus laughing from the skies,
Will applaud her votaries :
While seizing the treasure,
We revel in pleasure,
Revenge sweet love supplies !
Venus laughing from the skies,
Will applaud her votaries.*

chœur des païens

*La riante Vénus, du haut du ciel,
Applaudira à ses adorateurs
Quand, nous emparant du trésor,
Nous nous adonnerons joyeusement, ivres de plaisir,
À la vengeance que nous fournit un doux amour.
La riante Vénus, du haut du ciel,
Applaudira à ses adorateurs.*

scene 2

Theodora, in her Place of Confinement

Symphony

Theodora

Oh thou bright sun ! how sweet thy rays
To health and liberty ! but here, alas !
They swell the agonizing thought of shame,
And pierce my soul with sorrows yet unknown.

*With darkness deep, as is my woe,
Hide me, ye shades of Night
Your thickest veil around me throw,
Conceal'd from human sight !
Or come, thou Death, thy victim save,
Kindly embosom'd in the grave !*

Symphony of soft music

Theodora

But why art thou disquieted, my soul ?
Hark ! Heaven invites thee in sweet rapt'rous
[strains
To join the ever-singing, ever-loving choir
Of saints and angels in the courts above.

*Oh that I on wings could rise,
Swiftly sailing thro' the skies
As skins the silver dove.
That I might rest for ever blessed
With Harmony and love.*

scene 3

Didymus and Septimius

Didymus

Long have I know thy friendly social soul,
Septimius, oft experienced in the camp
And perilous scenes of war,

scène 2

Théodora, dans sa prison

symphonie

Théodora

O toi, brillant soleil, comme tes rayons sont doux
À qui est bien portant et libre ! Mais ici, hélas,
Ils emplissent d'opprobre la pensée angoissée
Et pénètrent mon âme de tourments encore
[inconnus.

*Cachez-moi, ombres de la Nuit,
Dans une obscurité aussi profonde que ma douleur.
Enveloppez-moi de votre voile le plus épais,
Dérobée à la vue des hommes !
Viens, ô Mort, sauver ta victime
En l'ensevelissant tendrement au tombeau !*

symphonie de musique douce

Théodora

Mais que t'inquiètes-tu, mon âme ?
Écoute ! Le Ciel t'invite en accents d'une exta-
[tique douceur
À rejoindre le chœur éternellement chantant et
[éternellement aimant
Des saints et des anges dans les sphères
[célestes.

*Oh si je pouvais m'envoler à tire d'ailes
Et voler, rapide, dans les cieus,
Pareille à la colombe argentée
Et reposer pour toujours
En goûtant harmonie et amour.*

scène 3

Didymus et Septimius

Didymus

Je connais de longue date ton âme amicale et
[sociable,
Septimius, souvent je l'ai pratiquée au camp

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

When side by side we fought,
And braved the dangers of the field,
Dependant on each other's arm.
With freedom then I will disclose my mind.
I am a Christian.
And she, who by Heaven's influential grace
With pure religious sentiments inspir'd
My soul, with virtuous love inflam'd my heart :
Ev'n she, who, shame to all humanity !
Is now condemn'd to public lust.

Septimius

No more !
The shame reflects too much upon thy friend,
The mean, though duteous instrument of pow'r,
Knowing her virtues only, not thy love.

*Though the honours, that Flora and Venus receive
From the Romans, this Christian refuses to give :
Yet nor Venus nor Flora delight in the woe,
That disfigures their fairest resemblance below.*

Didymus

Oh save her then, or give me pow'r to save
By free admission to th'imprison'd maid !

Septimius

My guards, not less ashamed of their vile office,
Will second your intent, and pleasure me.

Didymus

I will reward them with a bounteous heart,
And you, my friend, with all that Heaven can give
To the sincerity of pray'r.

*Deeds of kindness to display,
Pity suing,
Mercy wooing
Who the call can disobey.
But the opportune redress
Virtuous beauty in distress,
Earth will praise and heav'n repay.*

Et lors de dangereuses scènes de guerre
Ou nous combattions côte à côte
Et bravions les périls de la bataille,
Dépendant du bras l'un de l'autre.
C'est donc librement que je t'ouvrirai mon cœur.
Je suis un chrétien
Et elle qui, par une céleste influence,
Inspira à mon âme les sentiments religieux les
[plus purs,
Qui enflamma mon cœur d'un vertueux amour,
Elle-même est à présent, offrant à l'humanité
[entière !
Condamnée à être l'objet de la concupiscence
[publique.

Septimius

N'en dis pas davantage !
La honte ne retombe que trop sur ton ami,
Vil, encore qu'obéissant instrument du pouvoir,
Qui connaissait seulement ses vertus à elle et
[ignorait ton amour.

*Aux honneurs que Flora et Vénus reçoivent
Des Romains cette Chrétienne refuse de sacrifier :
Pourtant ni Vénus ni Flora ne se réjouissent de la
[douleur
Qui défigure celle qui est ici-bas leur plus belle
[resemblance.*

Didymus

O ! Sauve-la, ou donne-moi le pouvoir de la sauver
En me procurant libre accès aux prisonnières !

Septimius

Mes gardes, non moins honteux de leur mépri-
[sable office,
Seconderont ton dessein et me seront par là
[agréables.

Didymus

Je les récompèrai d'un cœur généreux
Et toi, mon ami, de tout ce que le Ciel peut accorder
À une prière sincère.

*Actes de bonté manifestes,
Exhortations à la pitié,
Demandes de grâce
Sont des appels auxquels on [ne] peut désobéir.
Mais celui qui soulagera
La détresse de la belle vertueuse
Sera loué sur terre et récompensé par le ciel.*

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

scene 4

Irene, with the Christians

Irene

The clouds begin to veil the hemisphere,
And heavily bring on the night : the last
Perhaps to us - oh ! that it were the last
To Theodora, ere she fall a prey
To unexampled lust and cruelty.

*Defend her, Heaven, let angels spread
Their viewless tents around her bed !
Keep her from vile assaults secure,
Still ever calm and ever pure !*

scene 5

Theodora's Place of Confinement

Didymus

Or lull'd with grief, or rapt her soul to heaven
In innocence of thought, intranc'd she lies :
Her beauty shining still, like Cynthia,
Rising in clouded majesty.

(approaching her)

*Sweet rose and lily, flow'ry form !
Take me your faithful guard,
To shield you from bleak wind and storm
A smile be my reward !*

Theodora (starting)

Oh save me, Heaven, in this my perilous hour !

Didymus

Start not, much injur'd princess - I come not
As one, this place might give you cause to dread,
But your deliverer sent by just Heaven,
To save the world's unrivall'd ornament of virtue,
Faith, and ev'ry Christian grace ;
And that dear ornament to Theodora,
Her angel-purity. If you vouchsafe
But to change habit with your... Didymus.

(discov'ring himself)

Theodora

Excellent youth !
I know thy courage, virtue, and thy love !
And never can consent
They should destroy their author.

scène 4

Irène avec les chrétiens

Irène

Les nuages commencent à voiler l'hémisphère,
Apportant la sombre nuit, la dernière
Peut-être pour nous. O ! Puisse-t-elle être aussi
[la dernière
Pour Théodora avant que celle-ci ne soit la proie
D'une concupiscence et d'une cruauté sans
[pareilles.

*Défends-la, ô Ciel ! Que les anges
Déploient d'invisibles tentes autour de sa couche !
Garde-la à l'abri des vils assauts,
Toujours paisible et à jamais pure !*

scène 5

Le cachot de Théodora

Didymus

Bercée de chagrin, l'âme recueillie s'adressant au ciel,
Elle repose dans la pureté et l'innocence.
Sa beauté rayonne toujours, comme Cynthia
Apparaît dans sa nuageuse majesté.

(s'approchant d'elle)

*Suave rose et lys, vaporeuse image !
Prends-moi comme gardien fidèle
Pour le protéger du vent glacial et de la tempête !
Un sourire sera ma récompense !*

Théodora (tressaillant)

Sauve-moi, ô Ciel, en cette heure de péril !

Didymus

N'aie pas peur, princesse gravement offensée !
Je ne viens pas en ennemi susceptible de l'effrayer,
Je suis ton libérateur envoyé par la justice du Ciel
Pour sauver ce joyau sans rival de vertu et de foi
Doté de toute la grâce chrétienne,
Ce joyau si cher à Théodora
Son angélique pureté, si tu consens seulement
À changer de vêtement avec ton... Didymus.

(découvrant son visage)

Théodora

Excellent jeune homme !
Je connais ton courage, ta vertu et ton amour !
Et n'accepterai jamais
Que ces qualités détruisent celui qui les possède.

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

This becomes not Theodora,
But the blind enemies of truth - Oh no,
It must not be ! Yet Didymus can give
A boon, will make me happy,
Nor himself endanger.

Didymus

How ? or what ? my soul with transport
Listens to the request.

Theodora

*The pilgrim's home, the sick man's health,
The captive's ransom, poor man's wealth
From thee I would receive !
These, and a thousand treasures more,
That gentle death has now in store,
Thy hand and sword can give.*

Didymus

Forbid it, Heaven !
Shall I destroy the life I came to save ?
Shall I in Theodora's blood embue
My guilty hands, and give her death, who taught
Me first to live ?
Or say, what right have I to take,
What just reflection bids confess not
At your own disposal ?
Think it too no less a crime if, thus inflexible,
Your safety you refuse.
Time forbids more, strait then resolve
To gain your liberty,
Preserve your honour,
And secure your life.

Theodora

Ah ! What is liberty or life to me,
That Didymus must purchase with his own !

Didymus

Fear not for me ! The Pow'r that led me hither,
Will guard me hence : if not, His will be done !

Theodora

Yes, kind deliverer. I will trust that Pow'r !
To hear my pray'r for thee so lately heard
For Theodora, who had ne'er expos'd her
[friend,
To shun a danger that concern'd only her life.
Farewell, thou gen'rous youth !

Ce que tu me proposes ne sied pas à Théodora
Mais aux aveugles ennemis de la vérité. Oh non,
Cela ne doit pas être ! Mais Didymus
Peut, en m'accordant une faveur, me rendre heureuse
Sans se mettre lui-même en danger.

Didymus

Comment le puis-je ? Parle ! Mon âme transportée
Attend que tu formules ton désir.

Théodora

*Le foyer du pèlerin, la santé du malade,
La rançon du captif, la richesse du pauvre,
De toi je les recevrai !
Ces trésors et mille encore
Que la douce mort a en réserve,
Ta main et ton épée peuvent me les donner.*

Didymus

À Dieu ne plaise !
Détruirai-je la vie que j'étais venu sauver ?
Plongerai-je dans le sang de Théodora
Mes mains coupables et donnerai-je la mort à celle
Qui m'enseigna la vie ?
De quel droit pourrais-je prendre
Quelque chose dans le sang, reconnais-le,
Tu ne disposes même pas toi-même.
Mais pense que le crime n'est pas moindre
Si inflexible, tu refuses ton salut.
Le temps manque, décide donc sans tarder
De recouvrer la liberté,
De préserver ton honneur
Et de sauver ta vie.

Théodora

Hélas ! Que sont pour moi la liberté ou la vie
Si Didymus doit les acheter au prix de sa propre vie !

Didymus

Ne crains rien pour moi ! Le Pouvoir qui m'a
[conduit en ces lieux
M'accordera sa protection pour en sortir ;
[sinon, que Sa volonté soit faite !

Théodora

Oui, mon cher libérateur, j'ai confiance en ce
[Pouvoir !
Il entendra ma prière pour toi comme il vient
[de l'entendre
Pour Théodora, qui n'a jamais mis un ami en
[danger
Pour un péril dont seule la vie est menacée.
Adieu, généreux jeune homme !

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Didymus

Farewell, thou mirror of the virgin state !

Duet

Theodora

*To thee, thou glorious son of worth,
Be life and safety given !*

Didymus

*To thee, whose virtues suit thy birth,
Be every blessing given !*

Both

*I hope again to meet on earth,
But sure shall meet in heaven !*

scene 6

Irene, with the Christians

Irene

'tis night ; but night's sweet blessing is deny'd
To grief like ours.
How can we think of sleep
While Theodora wakes to misery,
And threat'ning death hangs
Hov'ring o'er our heads ?
Be pray'r our refuge, pray'r to Him, who rais'd,
And still can raise, the dead to life and joy !

Chorus of Christians

*He saw the lovely youth, Death's early prey,
Alas ! too early snatch'd away ;
He heard his mother's fun'ral cries :
Rise, youth ! he said : the youth begins to rise !
Lowly the matron bow'd, and bore away the*
[prize !

act III

scene 1

Irene, with the Christians

Irene

*Lord to thee, each night and day,
Strong in hope we sing and pray !
Though convulsive rocks the ground,*

Didymus

Adieu à toi, miroir de la virginité !

duo

Théodora

*À toi, gloire du genre humain,
Que soient données vie et sécurité !*

Didymus

*À toi, parée dès la naissance de toutes les vertus,
Que soient données toutes bénédictions !*

ensemble

*J'espère que nous nous retrouverons sur cette terre,
Mais j'ai la certitude que nous nous reverrons au ciel !*

scène 6

Irène avec les chrétiens

Irène

Il fait nuit, mais la douce bénédiction de la nuit
[est refusée
À une douleur comme la nôtre.
Comment songer à dormir
Alors que Théodora veille dans la souffrance
Et qu'une menace de mort
Est suspendue sur nos têtes.
Priez notre Seigneur, priez-Le, Lui qui fit revivre
Et peut encore ressusciter les morts à la vie et
[à la joie !

chœur des chrétiens

Il vit l'aimable jeune homme, proie prématurée de
[la Mort,
Hélas, trop tôt emporté ;
Il entendit les plaintes lugubres de la mère.
Lève-toi, jeune homme, dit-il, et voilà que le
[jeune homme se lève !
La mère se prosterna et emporta avec elle sa
[récompense.

acte III

scène 1

Irène avec les chrétiens

Irène

*Seigneur, vers toi, animés d'un ferme espoir,
Nous élevons jour et nuit nos chants et nos prières :
Même si la terre est ébranlée*

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

*And thy thunders roll around :
Still to thee we sing and pray !*

*Et si le tonnerre retentit,
Nous continuons à élever vers toi nos chants et nos
[prières !*

scene 2

Enter Theodora, in the habit of Didymus

Irene

But see, the good, the virtuous Didymus !
Wakeful, as Philomel, with throbbing heart
He comes to join with us in pray'r for Theodora.

Theodora (discovering herself)

No, Heaven has heard your pray'rs for Theodora
Behold her safe ! – Oh, that as free and safe
Were Didymus, my kind deliverer !
But let this habit speak the rest.

*When sunk in anguish and despair,
To heav'n I cried, heav'n heard my pray'r
And bade a tender father's care,
The gen'rous youth employ.
The gen'rous youth obey'd and came
All wrapt in love's divinest flame,
To save a wretched virgin's fame
And turn her grief to joy.*

Chorus of Christians

*Blest be the hand, and blest the pow'r,
That in this dark and dang'rous hour
Sav'd thee from cruel strife !*

Theodora and Chorus

*Lord, favour still the kind intent,
And bless thy gracious instrument
With liberty and life !*

scene 3

Enter Messenger

Messenger

Undaunted in the court stands Didymus,
Virtuously proud of rescued innocence,
But vain to save the gen'rous hero's life
Are all entreaties, ev'n from Romans vain,
And high enrag'd, the President declares,
Should he regain the fugitive,
No more to try her with the fear of infamy,
But with the terrors of a cruel death.

scène 2

*entrée de Théodora portant les vêtements
de Didymus*

Irene

Mais voici le vaillant, le vertueux Didymus !
Vigilant, comme Philomel, et le cœur battant,
Il vient joindre sa voix à nos prières pour
[Théodora.

Théodora (se découvrant)

Non, le Ciel a exaucé vos prières pour Théodora.
Vous la voyez sauve ! – O ! Si Didymus,
Mon cher libérateur, pouvait être comme elle libre
[et sauf !
Mais que ce vêtement vous explique le reste !

*Du fond de l'angoisse et du désespoir
J'ai crié vers le Ciel, et le Ciel a entendu ma prière.
Il a ordonné au généreux jeune homme
De montrer la tendre sollicitude d'un père.
Le généreux jeune homme a obéi, il est venu,
Enveloppé de la flamme divine de l'amour,
Sauver la réputation d'une malheureuse vierge
Et transformer sa peine en joie.*

chœur des chrétiens

*Bénie soit la main et bénie la puissance
Qui, en cette heure sombre et dangereuse,
T'ont sauvée d'une cruelle épreuve !*

Théodora et le chœur

*Seigneur, favorise le noble dessein
Et bénis celui qui fut ton gracieux instrument
En lui accordant la liberté et la vie !*

scène 3

entrée du Messager

le Messager

Didymus, impavide, affronte le tribunal,
Fier d'avoir vertueusement délivré l'innocence,
Mais aucune supplique, même venant des Romains,
Ne peut sauver la vie du généreux héros.
Et dans sa grande fureur, le Président déclare
Que s'il retrouve la fugitive
Il ne la condamnera plus à l'infamie qu'elle redoute,
Mais à la terreur d'une mort cruelle.

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Irene

Ah, Theodora ! Whence this sudden change
From grief's pale looks to looks of red'ning joy !

Theodora

Oh my Irene, Heaven is kind !
And Valens too is kind, to give me pow'r
To execute in turn my gratitude,
While safe my honour.
Stay me not, dear friend !
Only assist me with a proper dress,
That I may ransom the too gen'rous youth.

Irène

Ah, Théodora, d'où vient ce changement soudain
Qui te fait passer de la pâleur à des joyeuses couleurs ?

Théodora

Chère Irène, Dieu est bon !
Et Valens aussi est bon, lui qui me donne le pouvoir
De manifester ma gratitude
Tout en sauvant mon honneur.
Ne me retiens pas, tendre amie !
Aide-moi seulement en me procurant un habillement convenable
Afin que je puisse délivrer le généreux jeune homme.

Duet

Irene

*Whither, princess, do you fly ?
Sure to suffer, sure to die ?*

Theodora

*No, no, Irene, no,
To life and joy I go !*

Irene

Vain attempt ! Oh stay, oh stay !

Theodora

Duty calls ! I must obey !

Exit Theodora

Irene

She's gone ! disdaining liberty and life,
And ev'ry honour this frail life can give.
Devotion bids aspire to nobler things,
To boundless love and joys ineffable :
And such her expectation from kind Heaven.

*New scenes of joy come crowding on,
While sorrow fleets away.
Like mists before the rising sun
That gives a glorious day.*

scene 4

Valens, Didymus, Septimius, and Chorus of Heathens

Valens (to Didymus)

Is it a Christian virtue then to rescue
From the hands of justice one condemn'd
By my authority ?

duo

Irène

*Où fuis-tu, princesse ?
Sûrement vers la souffrance, sûrement vers la mort ?*

Théodora

*Non , Irène, non,
Je vais vers la vie et la joie !*

Irène

Vaine tentative ! O reste, reste donc !

Théodora

Le devoir m'appelle ! Je dois obéir !

Theodora sort

Irène

Elle est partie ? Dédaignant la liberté et la vie
Ainsi que tout honneur que peut donner cette
[tragique existence,
La dévotion ordonne d'aspirer à de plus nobles buts,
À l'amour infini et aux joies ineffables !
Et c'est là ce qu'elle attend du Ciel bienveillant.

*De nouvelles scènes de joie s'animent
Tandis que le chagrin s'enfuit.
Comme la brume avant le lever du soleil
Qui annonce une radieuse journée.*

scène 4

Valens, Didymus, Septimius et le chœur des païens

Valens (à Didymus)

Est-ce donc une vertu chrétienne
De soustraire aux mains de la justice
Quelqu'un que mon autorité a condamné ?

Didymus

Such my religion, it condemns all crimes,
None more than disobedience to just pow'r.
Had your sentence doom'd her but to death,
I then might have deplor'd your cruelty
And not attempted to defeat it,
Yet I own no crime, unless it be a crime
To 've hindered you from perpetrating
That which would have made you
Odious to mankind, at least the fairest half.

Valens

Aye, aye ! Fond man,
It was the charms of beauty, not of virtue,
That tempted you to save her.
Take him hence and lead him
To repentance or to death.

Enter Theodora

Theodora

Be that my doom. You may inflict it here
With legal justice, there 'tis cruelty.
If blood your angry law require,
Behold, the principal is come to pay the debt ;
And welcome sure to romans the exchange,
A warlike hero for an helpless maid.

Septimius

Dwells then such virtuous courage in the sex ?
Preserve them, oh ye Gods, preserve them both !
Ye Romans, join in the request,
If e'er Lucretia's memory was dear to you,
Or this your leader's valour and renown.

scene 5

Septimius

*From virtue springs each gen'rous deed,
That claims our grateful pray'r.*

*Let Justice for the Hero plead,
And Pity save the Fair.*

Didymus (to Septimius)

'Tis kind, my friends, but kinder still
If for this daughter of Antiochus
In mind as noble as her birth,
Your pray'r's prevail,

Didymus

En effet, ma religion condamne tous les crimes
Et d'abord la désobéissance à un pouvoir équitable.
Si ta sentence l'avait condamnée à mort
J'aurais peut-être déploré ta cruauté,
Mais n'aurais pas tenté de te fléchir.
Je n'ai pourtant commis aucun crime,
Sauf s'il est criminel de t'avoir empêché
D'accomplir ce qui t'aurait rendu
Odieux à l'humanité, ou au moins à sa plus belle moitié.

Valens

Mais oui, homme naïf,
Ce sont les charmes de la beauté, et non de la vertu
Qui t'ont poussé à la sauver.
Saisissez-vous de lui et menez-le
Au repentir ou à la mort.

entrée de Théodora

Théodora

Que ce soit ma punition. À moi tu peux l'appliquer,
Elle fut décidée selon les lois, mais à lui, ce
[serait cruauté.
Si c'est du sang que réclame ton irascible justice,
Regarde, la coupable est venue payer sa dette ;
Et les Romains applaudiront sûrement l'échange
D'un héros de guerre contre une jeune fille
[désarmée.

Septimius

Une femme peut-elle donc receler tant de cou-
[rage et de vertu ?
Protégez-les, ô Dieux, protégez-les tous les deux !
Et vous, Romains, joignez-vous à cette prière,
Si le souvenir de Lucrèce vous est cher
Ainsi que le courage et le renom de celui qui
[fut votre chef.

scène 5

Septimius

*C'est de la vertu que naît tout acte de générosité
Réclamant de nous une prière reconnaissante.*

*Que la justice plaide pour le héros
et que la pitié sauve l'innocente.*

Didymus (à Septimius)

C'est bien, mes amis, mais ce serait mieux encore
Que pour cette fille d'Antiochus
Au cœur aussi noble que l'est sa naissance
Votre prière soit entendue,

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

That Didymus alone shall die,
(to *Theodora*)
Had I as many lives as virtues thou,
Freely for thee I would resign them all.

Theodora

Oppose not, Didymus, my just desires ;
For know, that 'twas dishonour I declin'd,
Not death - : most welcome now, if Didymus
Were safe, whose only crime was my escape !

Chorus of Heathens

*How strange their ends,
And yet how glorious !
Where each contends
To fall victorious !
Where virtue its own innocence denies,
And for the vanquish'd the glad victor dies !*

Didymus (to Valens)

On me your frowns, your utmost rage exert,
On me, your prisoner in chains !

Theodora

Those chains
Are due to me, and death to me alone !

Valens

Are ye then judges for yourselves ?
Not so our laws are to be trifled with - .
If both plead guilty, 'tis but equity,
That both should suffer.

*Ye ministers of justice, lead them hence,
I cannot, will not bear such insolence !
And as our Gods they honor or despise,
Fall they their supplicants or sacrifice.*

Exit Valens

scene 6

Didymus

And must such beauty suffer ?

Theodora

Such useful valour be destroy'd ?

Septimius

Destroy'd,
Alas ! by an unhappy constancy !

Et que seul Didymus meure.
(à *Théodora*)
Si j'avais autant de vies que tu as de vertus,
Pour toi je les abandonnerais volontiers toutes.

Théodora

Ne t'oppose pas, Didymus, à mes justes désirs :
Sache que c'est le déshonneur que j'ai refusé,
Pas la mort, elle me serait à présent bienvenue si
[Didymus
Était sauf, lui dont le seul crime fut mon évasion !

chœur des païens

*Comme leurs fins sont étranges,
Et combien glorieuses pourtant,
Chacun d'eux aspirant
À mourir pour l'autre,
La vertu déniait sa propre innocence,
Le vainqueur mourant heureux pour le vaincu !*

Didymus (à Valens)

Exerce sur moi tes menaces, ta fureur exacerbée,
Sur moi, ton prisonnier enchaîné !

Théodora

Ces chaînes
Me sont dues, et la mort à moi seule !

Valens

Êtes-vous donc vos propres juges ?
On ne saurait ainsi se rire de nos lois !
Si tous les deux plaident coupables, il n'est que
[justice
Que tous les deux subissent le châtement.

*Ministres de la loi, emmenez-les...
Je ne puis ni ne veux tolérer pareille insolence !
Et selon qu'ils honorent ou méprisent nos Dieux,
Il les imploreront ou leur seront sacrifiés.*

Valens sort

scène 6

Didymus

Faut-il que cette beauté soit condamnée à souffrir ?

Théodora

Faut-il que cette noble vaillance soit détruite ?

Septimius

Détruite,
Hélas, par une malheureuse constance !

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Didymus

Yet deem us not unhappy, gentle friend,
Nor rash ; for life we neither hate nor scorn :
But think it a cheap purchase for the prize
Reserv'd in heaven for purity and faith.

Didymus

*Streams of pleasure ever flowing,
Fruits ambrosial ever growing,
Golden thrones,
Starry crowns
Are the triumphs of the blest :
When from life's dull labour free ,
Clad with immortality,
They enjoy a lasting rest.*

Didymus

Ne nous juge pas malheureux, noble ami,
Ni téméraires ; nous ne haïssons ni ne méprisons la vie,
Mais il est aisé de la quitter pour le prix
Réservé, au Ciel, à la pureté et à la fidélité.

Didymus

*Torrents sans fin de félicités,
Fruits d'ambroisie en perpétuelle abondance,
Trônes dorés,
Couronnes diaprées d'astres
Sont les triomphes des bienheureux
Lorsque, libérés du pesant fardeau des tâches de
[l'existence,
Ils jouissent, vêtus d'immortalité,
D'un repos éternel.*

Duet

Theodora and Didymus

*Thither let our hearts aspire !
Objects pure of pure desire,
Still encreasing,
Ever pleasing,
Wake the song and tune the lyre
Of the blissful holy choir !*

Exeunt

scene 7

Irene, with the Christians

Irene

Ere this their doom is past, and they are gone
To prove, that Love is stronger far than Death.

Chorus of Christians

*Oh Love divine, thou source of fame,
Of glory and all joy !
Let equal fire our souls inflame,
And equal zeal employ :
That we the glorious spring may know,
Whose streams appear'd so bright below !*

Thomas Morell

duo

Théodora et Didymus

*Que nos cœurs y aspirent ;
Objets purs de pur désir,
Toujours plus nombreux,
Éternellement agréables,
Éveillez le chant et accordez la lyre
Du saint chœur de la béatitude !*

ils sortent

scène 7

Irène et les chrétiens

Irène

Leur destin est accompli et ils sont partis
Pour prouver que l'Amour est bien plus fort que
[la Mort.

chœur des chrétiens

*Amour divin, source de renommée,
De gloire et de toute joie !
Enflamme nos âmes d'une pareille ardeur
Et d'un pareil zèle,
Afin que nous puissions connaître ta glorieuse source
Dont les flots paraissent si brillants sur la terre !*

traduction Jacques Fournier (© 1991 Teldec
Classics International GmbH) et Sylviane Rué

biographies

William Christie

Né en 1944 à Buffalo, William Christie débute ses études musicales avec sa mère, puis poursuit l'étude du piano, de l'orgue et du clavecin, notamment avec Ralph Kirkpatrick qui sait l'encourager dans sa prédisposition pour la musique française.

Diplômé de Harvard et de Yale, il s'installe en France en 1971 et enregistre son premier disque pour l'ORTF, en collaboration avec Geneviève Thibault de Chambure. Il continue parallèlement ses études de clavecin avec Kenneth Gilbert et David Fuller, et se produit dans la plupart des grands festivals européens. De 1971 à 1975, il fait partie du Five Centuries Ensemble, groupe expérimental consacré aux musiques ancienne et contemporaine, et participe ainsi à de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs comme L. Berio, S. Bussotti, M. Feldman et L. De Pablo. Il rejoint l'ensemble Concerto Vocale, dirigé par René Jacobs, en 1976 ; il y tient le clavecin

et l'orgue jusqu'en 1980. C'est en 1979 qu'il fonde Les Arts Florissants, ensemble avec lequel il se consacre à la redécouverte du patrimoine musical français, italien et anglais des XVII^e et XVIII^e siècles ; la singularité de cet ensemble, qui se produit aussi bien en formation de chambre qu'avec des solistes, chœurs et orchestres, et qui défend le répertoire sacré comme le répertoire de théâtre, lui permet d'exprimer complètement ses goûts pour les musiques de cette époque et de participer au renouveau d'un art vocal baroque. Homme de théâtre, sa passion pour la déclamation française le conduit à aborder la tragédie lyrique française et il se voit rapidement confier la direction musicale de productions d'opéras avec Les Arts Florissants ; il connaît ainsi certains de ses plus beaux succès, avec la complicité des metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Pier-Luigi Pizzi, Pierre Barrat, et des chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin,

Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot... En 1982, il devient le premier Américain titulaire au Conservatoire de Paris, et prend en charge la classe de musique ancienne ; il y enseigne jusqu'en 1995. Dans ce cadre, et avec la participation d'autres institutions pédagogiques prestigieuses (Conservatoire royal de La Haye, Guildhall School of Music and Drama de Londres, Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon), il prend régulièrement la responsabilité de productions d'élèves : il a notamment dirigé *Thésée* de Lully dans le cadre de l'Académie baroque européenne d'Ambronay. William Christie contribue largement à la redécouverte de l'œuvre de Marc-Antoine Charpentier en lui consacrant une part importante de la discographie des Arts Florissants, douze titres parmi lesquels les opéras *Médée* et *David & Jonathas*, ainsi que les intermèdes musicaux du *Malade Imaginaire*. Jean-Philippe Rameau est également l'un des compositeurs de prédilection

de William Christie : il grave l'intégrale des *Œuvres pour clavecin, Anacréon, Les Indes Galantes, Pygmalion, Nélée & Myrthis, Castor & Pollux, les Grands Motets, Hippolyte & Aricie* et *Les Fêtes d'Hébé*. Sa fidélité aux Arts Florissants ne l'empêche pas de répondre occasionnellement aux invitations de grands orchestres (Paris, Lyon, Londres, Genève, Boston, San Francisco...). Il dirige en mai-juin 1996 *Theodora* de Haendel au Festival de Glyndebourne (mise en scène de Peter Sellars) et, en mai-juin 1998, *Rodelinda* de Haendel (mise en scène de Jean-Marie Villégier). Amoureux de l'« Art de vivre à la française », William Christie se passionne pour la gastronomie de son pays d'adoption et pour les jardins. Il a par ailleurs publié, dans la collection *Découvertes/Gallimard*, un livre consacré à Purcell, écrit en collaboration avec Marielle D. Khoury. William Christie s'est vu décerner la Légion d'Honneur en janvier 1993 et a obtenu la nationalité française en 1995.

Sophie Daneman

Depuis ses débuts à la Guildhall School of Music avec Johanna Peters, Sophie Daneman s'est produite dans le monde entier, dans un répertoire allant de Monteverdi et Haendel à Schönberg et Berg. À l'opéra, on a pu l'entendre dans le rôle-titre de *Rodelinda* de Haendel (production de Jonathan Miller pour Broomhill Opera) et *Arianna* au Festival Haendel de Göttingen avec Nicholas McGegan. En 1998-99, elle a obtenu un grand succès dans le rôle de Mélisande de *Pelléas et Mélisande* avec Georges Prêtre à l'Opéra-comique. Sophie Daneman se produit régulièrement en récital au Wigmore Hall, au Queen Elizabeth Hall (Londres), en France, en Italie, ainsi qu'aux festivals de Cheltenham, Belfast et Saintes, accompagnée par Julius Drake, Roger Vignoles, Graham Johnson, Eugene Asti et Imogen Cooper. Spécialiste de la musique ancienne, elle parcourt le monde entier avec William Christie et Les Arts Florissants, ainsi que Christopher Hogwood, Sir

Neville Marriner, Gérard Lesne, Jean-Claude Malgoire, Marcus Creed, Philippe Herreweghe, Robert King, Paul Daniel et Richard Hickox. Sa grande affinité avec la musique de Haendel l'a amenée à interpréter *Apollo e Dafne* au Mai musical de Florence, *L'Allegro* avec le Scottish Chamber Orchestra, des cantates avec le Trio Sonnerie au Festival Haendel de Halle, le *Messie* avec le Freiburg Baroque Orchestra, *Saül* avec le Rias Kammerchor et *Theodora* avec le Gabrieli Consort au Festival de Beaune. En concert, on a pu l'entendre notamment dans *Egmont* de Beethoven au Festival d'Edimbourg avec le Scottish Chamber Orchestra, les *Leçons de Ténèbres* de Couperin au Festival d'Aldeburgh, ainsi que dans des œuvres de Lully, Charpentier et Clérambault avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Parmi ses nombreux enregistrements, notons *Rodelinda* de Haendel avec Nicholas Kraemer, *Ottone in Villa* de Vivaldi avec Richard Hickox, le *Liederkreis* de Schumann avec Julius

Georg Friedrich Haendel - *Theodora*

Drake et des *Lieder* de Mendelssohn avec Nathan Berg et Eugene Asti. Elle a également effectué de nombreux enregistrements avec Les Arts Florissants et William Christie : citons les *Grands Motets*, *Les Fêtes d'Hébé*, *Acis & Galatée* de Rameau, ainsi que des œuvres de Charpentier, Couperin, Mondonville, Montéclair et Purcell. Elle a participé aux bandes-son des films *My Life So Far* (avec le City of Birmingham Symphony Orchestra) et *Jefferson in Paris* avec Les Arts Florissants. Cette saison, elle chante Servilla dans *La Clémence de Titus* avec le Barcelona Symphony Orchestra sous la direction de Christopher Hogwood, Eudidice dans *L'Anima del Filosofo* de Haydn à l'Opéra de Lausanne et Euridice dans *l'Orfeo* de Monteverdi au Bavarian State Opera. Elle chantera des cantates baroques italiennes sous la direction de Paul Nicholson en Finlande et dans *Theodora* avec Les Arts Florissants à New York, Paris et Salzbourg.

Daniel Taylor

Déjà très connu en

Amérique du Nord, Daniel Taylor a acquis une réputation internationale en faisant des débuts très remarquables dans *Theodora* au Festival de Glyndebourne (rôle de Didymus). Il se produit sur la plupart des grandes scènes internationales : citons les rôles de Tolomeo (*Jules César*) pour l'Opéra de Rome sous la direction de John Nelson, *Rinaldo* de Haendel avec Cecilia Bartoli et l'Academy of Ancient Music sous la direction de Christopher Hogwood, et Bertarido (*Rodelinda*) en version de concert aux festivals de Glyndebourne et Montreux sous la direction de William Christie. Il a également effectué des tournées dans toute l'Europe avec Frieder Bernius et le Stuttgart Kammerchor, ainsi qu'avec Ton Koopman et le Netherlands Radio Chamber Orchestra. Il a chanté dans *Le Messie* avec la Dutch Bach Academy, dans *Jephté* et *Saül* de Haendel avec le RIAS Kammerchor sous la direction de Marcus Creed, et dans *Rodelinda* (rôle de Bertarido) sous la

direction de Nicholas Kraemer dans une production de Jonathan Miller. Il a également participé au Festival Haendel de Halle avec La Stagione de Francfort. À l'opéra, notons ses débuts la saison dernière au Metropolitan Opera dans *Jules César* de Haendel, *Chichester Psalms* de Bernstein avec le Philadelphia Orchestra sous la direction de Charles Dutoit, *Le Messie*, *l'Oratorio de Noël* et des *Welcome Odes* de Purcell avec Tafelmusik, *Israël en Égypte* et *Hercule* avec le San Francisco Philharmonia Baroque sous la direction de Nicholas McGegan, *Le Messie* avec Jane Glover et le Dallas Symphony Orchestra, ainsi que *La Passion selon Saint-Matthieu* à la Brooklyn Academy of Music dans une production de Jonathan Miller. Il se produit par ailleurs régulièrement avec le Portland Baroque Orchestra, et travaille de façon suivie avec la radio et la télévision. Par ailleurs, Daniel Taylor a mis en scène *La Passion selon Saint-Jean* au Festival d'Elora. Sa discographie

est riche. Citons la *Missa Omnium Sanctorum* de Zelenka sous la direction de Bernius, des récitals Purcell, Bach et Dowland, des *Cantates* de Bach, les *Musikalische Exequien* de Schütz avec Thomas for Koch, *Didone Abbandonata* de Jommelli, *Il Vogoleso* avec le Stuttgart Baroque Orchestra sous la direction de Bernius, *Rodelinda*, un disque de chansons du XVI^e siècle et les *Canticles II et IV* de Britten. Il a également enregistré les bandes-son des films *La Coriveau* de Jean Sauvageau, et *Cyrano de Bergerac* d'Alice Rondord. Cette saison, il chantera dans la première mondiale de *Life*, le nouvel opéra de Ryuichi Sakamoto. Il interprétera le rôle de Nerone (*Le Couronnement de Poppée*) pour l'Opéra de Montréal. Il sera en tournée avec le Collegium Vocale (Philippe Herreweghe) dans la *Messe en si mineur* de Bach, avec le Studio de Musique ancienne de Montréal et Emma Kirkby dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, et il enregistrera également Rinaldo avec l'Academy of Ancient

Music. Parmi ses projets, mentionnons *La Passion selon Saint-Matthieu* avec la Brooklyn Academy of Music de New York et *Jules César* à l'Opéra de San Francisco. De nationalité canadienne, Daniel Taylor est diplômé des universités de McGill et Montréal, et bénéficie de bourses émanant du Canada and Ontario Arts Council.

Juliette Galstian

Née en Arménie, Juliette Galstian commence par étudier le piano ; elle obtient son diplôme de concertiste en 1995 dans son pays d'origine, et donne de nombreux concerts, aussi bien en récital qu'avec des orchestres. Puis elle choisit de se consacrer au chant. Elle passe de nombreux prix qui lui valent des récompenses prestigieuses : elle est lauréate du Grand Prix Maria-Callas à Athènes, obtient un second prix au Concours José-Carreras à Pampelune, ainsi qu'un Prix spécial d'interprétation de lied. Elle gagne également le Premier prix de l'International Viotti Competition, ainsi qu'une

récompense reconnaissant ses exceptionnels talents d'actrice. En février 1996, elle interprète Mimi en alternance avec Mirella Freni dans *La Bohème* au Teatro Regio de Turin. Elle fait ensuite ses débuts au théâtre de la Fenice à Venise, puis chante Zerlina dans une nouvelle production de *Don Giovanni* signée Akim Freyer avec Mo Karabtchevsky. Elle est à nouveau engagée par le Teatro Regio de Turin dans les rôles de Xenia (*Boris Godounov*) et de Susanna (*Les Noces de Figaro*). À l'Opéra-Bastille, elle a chanté dans *Parsifal* (Flowermaiden), ainsi que dans *The Merry Widow* (Valencienne). Elle a repris ce rôle la saison dernière au Royal Opera House (Covent Garden). Elle a également fait ses débuts à l'Opéra de Genève dans le rôle d'Atalanta (*Xerxes* de Haendel). Parmi ses engagements récents, notons le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*) sous la direction de James Conlon à l'Opéra-Bastille. Elle retournera à Turin incarner Valencienne, et donnera cette saison une série de concerts avec l'ensemble 415 sous la direction de

Chiara Banchini.

Richard Croft

Né à Cooperstown (New York), Richard Croft a débuté sa carrière en 1986 à l'opéra de Saint-Louis en chantant Belfiore dans *Le Voyage à Reims* de Rossini (production de Colin Graham). Il chante ensuite le rôle d'Ottavio (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Nice en 1987, ainsi que ceux de Belmonte (*L'Enlèvement au Sérail*) et de Ferrando (*Così fan Tutte*). Richard Croft s'est également produit au Metropolitan Opera dans les rôles de Belmonte, Cassio (*Otello*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*) et Ferrando, sous la direction de James Levine. Il est régulièrement invité par le Netherlands Opera, où il a déjà chanté Almaviva, Sifare (*Mitridate*) et Agenor (*Il Re Pastore*). Au Staastoper de Berlin, il a interprété Almaviva et a chanté dans l'*Opera Seria* de Gassman, ainsi que dans *Il Primo Omicidio* de Scarlatti sous la direction de René Jacobs. Citons également à son répertoire les rôles de Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) à Santa Fe, *Néron* de

Monteverdi sous la direction de René Jacobs, *Néron* de Haendel avec Mark Minkowski et le rôle-titre de *Idoménée*. Parmi ses nombreuses participations au Festival de Glyndebourne, notons les rôles de Don Ottavio, Flamand (*Capriccio*) et Pelléas. Richard Croft se produit également régulièrement en concert, notamment dans la *Création* de Haydn au Cincinatti May Festival sous la direction de James Conlon, dans le *Messie* de Haendel avec le S' Louis Symphony, dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Atlanta Symphony Orchestra sous la direction de Robert Shaw et dans le *Requiem* de Mozart à Carnegie Hall avec Sir Neville Marriner. Il a enregistré *Ariodante* pour Deutsche Grammophon et *Il Primo Omicidio* pour Harmonia Mundi ; ses prestations dans *L'Enlèvement au Sérail* et *La Finta Gardiniera* à Drottningholm sont disponibles en vidéo. Parmi ses engagements de la saison, signalons Don Ottavio à l'Opéra de Paris, Tito pour l'Opéra de Dallas, Ferrando à Houston et

Tom Rakewell au Festival [de Glyndebourne en 2000](#).

Neal Davies

Né à Newport, Neal Davies a fait ses études musicales au King's College de Londres puis à la Royal Academy of Music, avant d'entrer à l'International Opera Studio de Zurich, sous la patronage de Dame Gwyneth Jones. Après des débuts professionnels avec le Coburg Opera, il s'est produit à l'Opéra de Marseille, au Welsh National Opera et au Scottish Opera. Régulièrement invité par le Festival d'Edimbourg, il a notamment chanté dans *Hamlet* de Prokofiev sous la direction de Rozhdestvensky, *Le Viol de Lucrèce* de Britten avec Runnicles, ainsi que *La Création* de Haydn, la *Symphonie n° 9* de Beethoven, *Leonore* et *Saül* de Haendel sous la direction de Mackerras. Depuis 1991, il se produit dans des salles prestigieuses comme le Wigmore Hall, le Purcell Room, la Liederhalle de Stuttgart, le Festival d'Edimbourg ou la BBC. En 1996, il a fait ses débuts au Festival

d'Aldeburgh dans *Le Viol de Lucrèce* sous la direction de Steuart Bedford et dans *La Bohème* avec l'Oslo Philharmonic sous la direction de Mariss Jansons. En 1997, il chante avec le BBC Symphony Orchestra et Pierre Boulez, avec le Liverpool Philharmonic Orchestra avec Petr Altrichter (*Elijah*) et fait ses débuts aux concerts promenade avec Mark Elder et David Atherton. Parmi ses enregistrements, notons *A Midsummer Night's Dream* de Britten avec Sir Colin Davis, *Elijah* avec Paul Daniel, *Le Messie* avec Paul McCreech, des *Cantates* de Vivaldi avec Robert King et des chansons de Dutilleux avec Yan-Pascal Tortelier. Il a également participé à l'intégrale Schubert (Hyperion) et aux séries de chansons anglaises éditées par Collins Classics. Au concert, on a pu l'entendre récemment dans *Xerxes* de Haendel (Philharmonia/Christoph von Dohnányi), *King Arthur* de Purcell (Gabrieli Consort/Paul McCreech), *Belshazzar* de Haendel (Kings Consort), *Jephté* de Haendel (Academy of St

Martin-in-the-Fields/Sir Neville Marriner), *Faustszenen* de Schumann (Monteverdi Choir and Orchestra/Sir John Eliot Gardiner), *Caractacus* d'Elgar (Netherlands Philharmonic Orchestra/Edo de Waart) et la *Symphonie n° 14* de Chostakovitch (BBC National Orchestra of Wales). Avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Nikolaus Harnoncourt, il s'est produit dans la *Missa Solemnis* de Beethoven à Montreux, Cologne et aux concerts promenade de la BBC en 1998. À l'opéra, citons ses débuts au Royal Opera House de Covent Garden dans *Platée* de Rameau sous la direction de Nicholas McGegan, *Jules César* de Haendel sous la direction d'Ivor Bolton et dans *Les Noces de Figaro* (rôle de Figaro). Cette saison, il chantera dans *Theodora* de Haendel avec le Gabrieli Consort et Paul McCreech, et participera à une tournée de *Cantates* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Frans Brüggen. Il se produira également dans *L'Allegro* de Haendel avec l'English

National Opera et incarnera Guglielmo dans la nouvelle production de *Così fan tutte* pour le Welsh National Opera.

Laurent Slaars

Parallèlement à une maîtrise d'économie et une licence d'histoire en Sorbonne, Laurent Slaars a été l'élève de Rachel Yakar et de William Christie au Conservatoire de Paris. Il s'est également formé au sein du Collegium Vocale de Gand, du Taverner Consort & Choir et du Parlement de Musique. Passionné par la musique d'aujourd'hui, il a créé des œuvres de Xenakis, Pousseur, Rebotier ou Vincent Bouchot, avec qui il collabore aussi bien en tant que librettiste (*Les Derniers Jours d'Emmanuel Kant*, opéra de chambre créé en concert par les auteurs en 1998). Sur scène, il a tenu les rôles de *Énée* (*Didon & Énée* de Purcell) sous la direction de Christophe Coin à l'Opéra-comique, d'Hymas dans *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau dirigées par William Christie de Curio (*Giulio Cesare* de Haendel) avec Christophe

Rousset, ou ceux d'Ulysse puis de Télémaque dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi avec Jean-Claude Malgoire, repris au Théâtre des Champs-Élysées en 2001. Ses apparitions régulières en récital lui permettent de mettre en valeur son goût prononcé pour le lied, de Haydn à Webern.

Les Arts Florissants

En 1979, William Christie fonde un ensemble vocal et instrumental qui emprunte son nom à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier : *Les Arts Florissants*. Interprète d'œuvres souvent inédites des XVII^e et XVIII^e siècles, l'ensemble contribue à la redécouverte d'un vaste répertoire (Charpentier, Campra, Montéclair, Moulinié, Lambert, Bouzignac, Rossi...). Les Arts Florissants abordent rapidement le monde de l'opéra, notamment à l'Opéra du Rhin dans des mises en scène de Pierre Barrat avec *Dido and Aeneas* de Purcell, *Il Ballo Delle Ingrate* de Monteverdi (1983), *Anacréon* de Rameau et *Actéon* de Charpentier (1985). Ils connaissent la consécration avec *Atys* de

Lully mis en scène par Jean-Marie Villégier à Paris (Opéra-comique), Caen, Montpellier, Versailles, Firenze, New York et Madrid. Jean-Marie Villégier met également en scène avec succès *Le Malade Imaginaire* de Molière/M.-A. Charpentier et *Hippolyte & Aricie* de Rameau. Le Festival d'Aix-en-Provence invite régulièrement Les Arts Florissants pour des productions toujours très remarquées : *The Fairy Queen* de Purcell, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Castor & Pollux* également de Rameau, *Orlando* de Haendel, *Die Zauberflöte* de Mozart (1994 et 1995) et *Semele* de Haendel (1996). La Brooklyn Academy of Music de New York est également fidèle aux Arts Florissants depuis 1989, soit pour des spectacles (*Atys* en 1989 et 1992, *Médée* en 1994, *Hippolyte & Aricie* en 1997), soit pour des festivals de concerts (1991, 1993, 1995 et 1998). De très nombreuses distinctions françaises et internationales saluent les enregistrements discographiques des Arts Florissants, de Gesualdo à Rameau, soit

plus de 40 titres édités par Harmonia Mundi. Début 1994, Les Arts Florissants rejoignent en exclusivité Erato/Warner Classics pour une production discographique dont le dernier titre, *Alcina* de Haendel, est paru récemment. Les Arts Florissants ont remporté le Gramophone Award « Early Opera » pour l'enregistrement de *King Arthur* de Purcell et celui d'*Hippolyte & Aricie* de Rameau, ainsi que le Gramophone Award dans la catégorie « Baroque Vocal » pour les *Grands Motets* de Rameau. Réclamé dans le monde entier, l'ensemble visitera pendant la saison 1999/2000 la Grande-Bretagne, les États-Unis, le Luxembourg, l'Espagne, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, la Norvège et l'Autriche. Caen et la Basse-Normandie sont associés depuis 1990 pour offrir aux Arts Florissants une résidence privilégiée, au Théâtre de Caen mais également en région. Les Arts Florissants sont subventionnés par le ministère de la Culture, la ville de Caen, le conseil régional de Basse-Normandie, et parrainés

par

MORGAN STANLEY DEAN WITTER.

orchestre

flûtes

Serge Saitta
Charles Zebley

hautbois

Michel Henry
Geoffrey Burgess
Pier-Luigi Fabretti
Machiko Ueno

bassons

Claude Wassmer
Rhoda-Mary Patrick

cors

Denis Maton
Gilles Rambach

trompettes

Joël Lahens
René Maze

percussion

Marie-Ange Petit

théorbe

Elizabeth Kenny

clavecin

Béatrice Martin

violons I

Hiro Kurosaki (premier violon)
Jean-Paul Burgos
Catherine Girard

Simon Heyerick
Mihoko Kimura
Michèle Sauvé
Peter Van Boxelaere
Ruth Weber

violons II

Myriam Gevers
Bernadette Charbonnier
Roberto Crisafulli
Guya Martinini
Valérie Mascia
Martha Moore
George Willms

altos

Galina Zinchenko
Michel Renard
Jean-Luc Thonnérieux
Anne Weber

violoncelles

David Simpson
Elena Andreyev
Emmanuel Balssa
Ulrike Brütt
Paul Carlioz
Alix Verzier

contrebasses

Jonathan Cable
Michael Greenberg

chœur

sopranos

Sophie Decaudaveine
Nicole Dubrovitch
Anne Froidevaux-Mopin
Cassandra Harvey

Anne Pichard
Isabelle Sauvageot
Roseline Tessier-Lemoyne
Jeannette Wilson-Best
Sheena Wolstencroft

altos

Jean-Paul Bonnevalle
Dominique Favat
Armand Gavrilidès
Pierre Kuzor
Anne Lelong

ténors

Michael Loughlin-Smith
Nicolas Maire
Jean-Yves Ravoux
Bruno Renhold
Maurizio Rossano

basses

Fabrice Chomienne
Laurent Collobert
Jean-François Gay
David Le Monnier
Christophe Olive
Laurent Slaars
Frits Vanhulle

répétiteur

Anne-Catherine Vinay

technique
régie générale
Joël Simon